homme, un névropathe prononcé, qui a eu cette crise en appreuant une mauvaise nouvelle ; chez lui l'état s'est prolongé pour au moins un quart d'heure et le diaphragme n'a cédé qu'après ure injection hypodermique de morphine.

Enfin, chez les asthmatiques qui présentent le phénomène d'une expiration longue et difficile, il y a certainement un spasme ou un relâchement incomplet du muscle en question.

Je n'ai pas l'intention de parler beaucoup des autres muscles qui prennent leurs insertions sur la cage thoracique, cela nous entraînerait trop loin, mais je voudrais seulement appeler l'attention des confrères sur certains faits que j'ai observés chez des malades et qui jettent une lumière nouvelle sur l'action de certains de ce's muscles.

Un mot sur le rhomboïde que les auteurs anglais divisent en rhomboidens major et minor. Selon les auteurs son action se borne à attirer l'omoplate vers la colonne vertebrale et à le faire basculer un peu. Tout cela est vrai, mais je crois qu'il a des fonctions plus importantes que celles-là. J'étais un jour à ausculter une petite malade qui était dans un état d'émaciation extrême, de sorte qu'il était facile d'observer les contractions musculaires à travers la peau. Elle toussait beaucoup, et avec chaque inspiration profonde qui précédait la toux, je voyais ces deux muscles se raidir comme pour fixer l'omoplate et donner un point fixe à l'insertion populaire des petits pecforaux qui agissaient en leur qualité de muscles d'inspiration forcée. Depuis ce temps j'ai pu contrôler cette observation sur d'autres malades. Il y a encore un autre symptôme qui est assez connu des practiciens : c'est la douleur dont se plaignent les asthmatiques, surtout coux chez qui l'inspiration est difficile, et qui a son siège justement dans la région des rhomboïdes. En vue de ces faits, je suis porté à croire que la fonction physiologique de ces muscles est d'aider à fixer l'omoplate comme je viens de le dire dans les inspirations forcées, et en outre pour donner à la tête de l'humérus un point d'appui solide pour exécuter certains mouvements du bras.

Le Trapèze n'est pas inséré uniquement sur la cage thoracique, et je vordrais rappeler ici que j'ai vu un curieux spasme de ce muscle, il y a quelques années. Une dame qui dépassait la cinquantaine est venue me consulter; elle portait un ruban de velours qui passait par dessus sa tête et allait se fixer par